



“Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.” Albert Camus

Inutile de s'attarder dans des batailles de chiffres, toutes les sources s'accordent à dire que les mobilisations contre la loi « travail » de ce 31 mars ont réuni deux fois plus de manifestants que le 9 mars dernier. Pourtant, tout a été fait pour dissuader les contestataires. 22 jours de latence entre les deux dates de mobilisations unitaires, les directions socialistes de l'UNSA et de la CFDT qui tentent de torpiller le mouvement, l'annulation de la journée de mobilisation de la fonction publique du 22 mars, sous prétexte que Valls avait lâché des brouilles... Les politiques ont eu beau manœuvrer, le mouvement prend de l'ampleur. Il faut s'attendre maintenant à des provocations policières en direction de la jeunesse pour tenter de diviser encore le mouvement. Et, comme à

leur habitude, nous pouvons prévoir que certaines organisations politiques en profiteront pour tirer leur révérence.

Les affrontements qui ont eu lieu à Nantes, à Paris et les multiples incidents qui ont émaillés les manifestations, jusqu'à Pau où un jeune a été interpellé pour jet d'œuf (sic ! Il a été relâché devant la pression populaire) nous montrent que ce processus classique est déjà en cours. Nous ne devons pas tomber dans ce piège grossier et rester solidaires, les vrais fauteurs de troubles ont un nom : ils s'appellent, Valls, Hollande, El Khomri et Gattaz. C'est dans cette optique que la CNT-AIT a décidé de lancer un comité anti-répression ouvert à tous les manifestants.

Mais l'essentiel reste la lutte, un appel déjà signé par plus de 900 syndicalistes et plusieurs structures syndicales a été lancé sur internet, il prévient : « Les travailleurs et les travailleuses doivent en effet prendre leurs affaires en main dans cette lutte et ne doivent pas s'en remettre à des politiciens ou politiciennes qui n'ont que les élections de 2017 en vue. Et pour bloquer l'économie, ce qu'il faut c'est d'abord réussir la grève du 31 mars et préparer sa généralisation et sa reconduction partout où c'est possible dans les jours et semaines qui suivront ! » Et promet « nous nous engageons à le mettre en

débat auprès de nos collègues, dans nos structures syndicales, dans les intersyndicales auxquelles nous participons. »¹ C'est la voie de la raison, nous devons nous y inscrire et prendre nos responsabilités. Ne laissons pas les jeunes seuls en première ligne : « *Ca sent le Gattaz, ça va péter !* »

1 Pour connaître l'appel et signer, consulter le site : <http://onbloquetout.org/>



PAS DE CARRIERES AU BAGER D'OLORON

Depuis son élection Hervé Lucbéreilh, maire-liquidateur, vend tout le patrimoine oloronais au mépris du bien commun et à seule fin d'assainir les comptes de la commune.

Ses conseillers, qui le suivent comme un seul homme, ne connaissent même pas les dossiers et votent à l'aveugle toutes ses volontés.

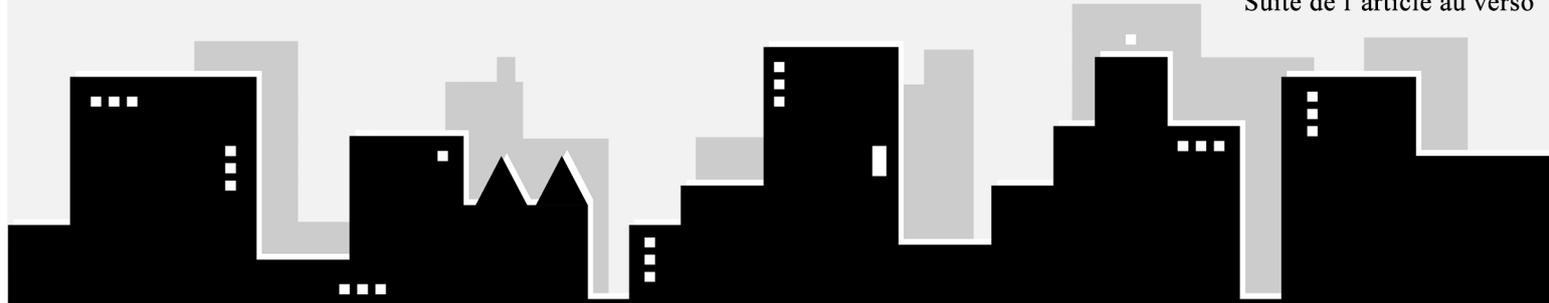
Dernière en date, l'installation d'une carrière au sein de la forêt du Bager, seul espace de liberté qui nous appartient à tous, espace vital pour les générations futures.

Le capitalisme n'a pas de limite et une déforestation de 261 Ha, pour quelques emplois, ne gêne nullement la commune qui est prête à refaire les routes et même un pont sur la gare, aux frais du contribuable, pour les beaux yeux du carriériste Costanzo via GC conseil.

Les élus, maires des communes concernées, complices de ce massacre, n'opposent quasi pas de résistance. Les opposants PS et PCF du conseil municipal se sont abstenus lors du vote sur l'acceptation de l'étude de faisabilité. Rien à attendre de ce côté-là donc !

Lors d'une première tentative d'installation d'une ZAD sur le site, la réponse fut disproportionnée. La totalité de la gendarmerie d'Oloron nous faisait la chasse et effrayait les riverains tentés de nous aider. Arrêté municipal inique, fichage, intimidation, rien ne nous a été épargné.

Suite de l'article au verso



Suite de l'article sur le projet de carrière au Baget

Cette réplique démesurée nous prouve que nous avons raison et que la résistance doit s'organiser.

Dés le 11 avril, jour de conseil municipal, nous organisons une casserolade hebdomadaire devant la mairie d'Oloron, histoire que les élus municipaux entendent nos revendications et sachent qu'on ne fait pas n'importe quoi avec le bien commun, qui nous semble inaliénable.

PAS DE CARRIERE AU BAGER !

Venez nombreux, rejoignez nous.

ZAD Bager

SOLIDARITÉ

Frères et Soeurs,

Je fais appel à votre aide pour m'aider à payer au plus vite mes 180 jours-amende à 10€, que la justice m'a infligé pour différents délits (graffitis subversifs, sabotage d'engin de chantier et amendes de train non payées).

Si je n'ai pas rassemblé cette somme avant la fin du mois d'avril, je devrais faire 6 mois de zonon, alors je vous remercie du fond du ♥ pour votre geste de solidarité !

Bisou bisou

Pétof

Eric Petetin chez Mme Domingo
2, av. Jeanne d'Albret - 64110 Jurançon

CCP n° 17 285 88 U 022

CARRIERES DU BAGER

FAISONS DU BRUIT POUR LE BAGER

**RENDEZ-VOUS À LA « CASSEROLADE »
DEVANT LA MAIRIE D'OLORON
TOUS LES LUNDI DE 17H30 À 18H45,
À PARTIR DU 11 AVRIL 2016.**

**Casserolades, crécelles, trompettes,
cornemuses, cornes de brume et
instruments en tous genres,
tout est bon!
Venez faire du bruit avec nous pour
l'abandon du projet!**



Ne pas tenir sur la voie publique svp

LA FORÊT EST À NOUS TOUS !

LA FORÊT N'EST PAS À VENDRE

NOUS SOMMES TOUS CONCERNES !

SAUVONS LE BAGER DES CARRIERES DESTRUCTRICES

Infos: facebook « ZAD BAGER »

ANTI-REPRESSION

Anticiper la répression est une de nos responsabilités envers les jeunes qui nous montrent la voie dans ce mouvement qui prend de l'ampleur.

A l'image de ce qui s'est passé le 24 mars à Paris (5 arrestations et un lycéen à l'hosto tabassé par la BAC au lycée Bergson et une étudiante trainée au sol à Science Po, une arrestation Bd du Port Royal, 6 sur le Bd Montparnasse, 15 arrestations en tout selon la préfecture) ou dans d'autres villes, si la mobilisation contre la loi travail s'organise, il en va de même de la répression.

L'adage disant qu'il vaut mieux prévenir que guérir nous amène à devoir anticiper de telles répercussions. Afin de protéger au mieux les manifestants et notamment les plus jeunes d'entre eux, « peut-être » plus susceptibles de répondre aux provocations, nous proposons à qui le veut bien de s'inscrire par mail à l'adresse citée plus bas, afin de coordonner au plus vite d'éventuels soutiens.

Une telle liste permettrait d'envoyer les infos pratiques : Qui contacter en cas de répression, les noms des avocats, etc... et de prévenir en urgence tous ceux qui reçoivent le mail et qui peuvent se libérer pour partir en rassemblement ou autre chose...

antirepression64@gmail.com

Le roman de Louise

Dans ce superbe roman qui est aussi une biographie, Henri Gougoud retrace fidèlement la vie intense de Louise Michel, la « Vierge rouge ».

Elle naquit en mai 1830, à Vroncourt, dans la Haute-Marne et s'éteignit à Marseille en janvier 1905. Bâtarde, institutrice, figure emblématique de la Commune, emprisonnée en Nouvelle-Calédonie, enseignant les français aux Canaques, elle lutta jusqu'à la fin de sa vie contre la misère des peuples.

C'était une poétesse amoureuse des livres qui n'avait pour seul maître que Victor Hugo. Elle s'éprit de Théophile Ferré qui était « de même foi incorruptible, de même increvable ferveur, de même destin rouge sang ».

Henri Gougoud, conteur et poète, ne nous raconte pas la vie trépidante de l'anarchiste Louise Michel, il la chante avec des accents éblouissants.

Un bouquin qui se dévore!!!

* Albin Michel 19 euros

NOIR C NOIR

Ta révolte sur le blog :

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

**Un 1er mai
en Rouge et noir**

**10h30 CORTEGE ANARCHO-SYNDICALISTE
EN ROUGE ET NOIR**

**12h APERO ET REPAS AU LOCAL DE LA
CNT-AIT, RUE J.B. CARREAU**

16h CONCERT

Désolation, acharnement,
Confusion, délabrement,
Parodie d'existence,
Vide de coeur, vide de sens,
Simagrées simulées,
Offensées, offusquées...
Introduits dans l'arène,
La poussière on avale,
Ressentant de la haine,
Perdus dans ce dédale,
A quoi bon continuer,
Faire semblant d'avancer ?
On s'enfoncé, on s'enlise
Engoncés sous l'emprise
Du morne quotidien.
L'espoir du lendemain
N'est qu'une sombre farce
De la vie, belle garce,
Pour mieux nous asservir,
Nous aider à subir
Soumission, oppression,
Nous, la chair à canon
Qui alimente et sert,
Rampante et avilie,
Capital et ses pairs,
Religion son amie,
Pouvoir du Très Saint Père,
Illusoire Paradis.
Levons enfin nos armes :
Entraide, Insoumission,
Harmonie, Rébellion,
Utopie, Liberté
Mais sans compromission,
Pour que loin du vacarme
D'Argent, Pouvoir et Larmes
De cette société
Sale, aigrie et viciée,
Se bâtisse pour longtemps
L'Anarchie recherchée,
Accessible Idéal
Si dans l'acharnement,
Repoussant l'Amoral,
Nous unissons nos forces
Et enflammons l'amorce
De Cités Libertaires,
De Vies Auto-gérées,
Anti-autoritaires,
Où vivre dans le respect
De tous et de chacun,
Pour atteindre le but
Du partage opportun
Des fruits de notre Lutte.